

# Les politiques de la science à l'épreuve de la mondialisation



## Science de la science et réflexivité

Raisons d'agir Editions, Cours et travaux, 2001, 239p.

Pierre Bourdieu, 2001, « L'état de la discussion », *Science de la science et réflexivité*, p.55-66

Radji Araye

25 Novembre 2005

Séminaire ***Sociologie et histoire de la puissance publique experte***

ENTPE – VA Gestion

## Plan détaillé

---

## Références bibliographiques

---

### Introduction

Pierre Bourdieu, sociologue engagé

### I. La menace néolibérale

1. Aujourd'hui l'univers de la science est menacé d'une redoutable régression
2. Allumer des « contre-feux »

- Bourdieu P., Mars 1998.
- Bourdieu P., Février 2002.

### II. Sociologie de la sociologie des sciences

1. L'importance de la réflexivité et de l'analyse sociologique des intellectuels
2. Le développement de la sociologie des sciences  
Les pères de la sociologie des sciences : Merton, Parsons, Lazarsfeld  
La science normale et les révolutions scientifiques : Thomas Kuhn  
Les études de laboratoire
3. « A righteous wrath »

### III. Un structuralisme génétique

1. L'influence des pères fondateurs chez Bourdieu (Karl Marx, Emile Durkheim, Max Weber)
2. Un structuralisme génétique

- Bourdieu, 1987, « fieldwork in philosophy ».

### Conclusion

Si le savoir est un enjeu dans notre société, peut-on dire, avec Bourdieu, que la science libère de la domination ?

- Nahapétian N., 25 janvier 2002.
- Latour B., 15 septembre 1998.

## Bibliographie indicative

---

### Ouvrage :

BOURDIEU P., mars 1997, *Choses dites*, Les éditions de minuit, collection Le sens commun, 231 p., « fieldwork in philosophy », p.13 – 46.

### Articles :

BOURDIEU P., 12 décembre 1995, « Combattre la technocratie sur son terrain », Discours aux cheminots grévistes - Paris, Gare de Lyon.

BOURDIEU P., mars 1998, « L'essence du néolibéralisme », Le monde diplomatique.

BOURDIEU P., février 2002, « Pour un savoir engagé, Intellectuel et militant », Le monde diplomatique.

LATOURE B., 15 septembre 1998, « La gauche a-t-elle besoin de Bourdieu ? », Libération.

NAHAPETIAN Naïri, 18 mars 1999, « Bourdieu est un révélateur », Politix n°540, entretien avec Daniel Bensaïd.

WACQUANT Loïc, 25 janvier 2002, « Loïc Wacquant parle de l'influence de Pierre Bourdieu décédé mercredi, et de ses derniers projets », entretien avec Scott McLemee, traduction Marie Meert pour *Les pages Bourdieu*.

WEILL N., 29 mars 2001, « Pierre Bourdieu, sujet du dernier cours de Pierre Bourdieu », Le monde.

## Sites Internet

---

Bourdieu Full Text Materials  
<http://www.massey.ac.nz/~nzsrda/bourdieu/fulltext.htm>

Bourdieu, sociologue énervant  
<http://www.homme-moderne.org/societe/socio/bourdieu/index.html>

Le portail français des sciences sociales  
[http://www.liens-socio.org/repertoire\\_index.php3?action=show\\_list&code\\_categorie=005012](http://www.liens-socio.org/repertoire_index.php3?action=show_list&code_categorie=005012)

## Pour aller plus loin

---

ACCARDO A., BALAZS G., BOURDIEU P., 1993, *La misère du monde*, Paris, Le Seuil, collection Points, 947 p., réédition 1998.

BOURDIEU P., 1998, *Contre-feux, tome 1 : Propos pour servir à la résistance contre l'invasion Néo-libérale*, Paris, Éditions Liber – Raisons d'agir, 125p.

BLONDIEAU, 1997, « Les tournants historiques de la science politique », Politix, issue 40, p.7-38.

## Filmographie

---

*La sociologie est un sport de combat*, Pierre Carles, 2001 : documentaire cinématographique sur la sociologie de P. Bourdieu.

## Annexes

---

### **Extrait du discours de P. Bourdieu en soutien aux cheminots grévistes, 12/95 :**

« Je suis ici pour dire notre soutien à tous ceux qui luttent, depuis trois semaines, contre la destruction d'une civilisation, associée à l'existence du service public, celle de l'égalité républicaine des droits, droits à l'éducation, à la santé, à la culture, à la recherche, à l'art, et, par-dessus tout, au travail.

(...)

Cette opposition entre la vision à long terme de "l'élite" éclairée et les pulsions à courte vue du peuple ou de ses représentants est typique de la pensée réactionnaire de tous les temps et de tous les pays ; mais elle prend aujourd'hui une forme nouvelle, avec la noblesse d'Etat, qui puise la conviction de sa légitimité dans le titre scolaire et dans l'autorité de la science, économique notamment (...).

C'est cette certitude technocratique qu'exprime Juppé lorsqu'il s'écrie: "Je veux que la France soit un pays sérieux et un pays heureux". Ce qui peut se traduire: "Je veux que les gens sérieux, c'est-à-dire les élites, les énarques, ceux qui savent où est le bonheur du peuple, soient en mesure de faire le bonheur du peuple, fut-ce malgré lui, c'est-à-dire contre sa volonté (...).Voilà comment pensent les technocrates et comment ils entendent la démocratie

(...)

Ce qui est en jeu, aujourd'hui, c'est la reconquête de la démocratie contre la technocratie: il faut en finir avec la tyrannie des "experts", style Banque mondiale ou F.M.I., qui imposent sans discussion les verdicts du nouveau Léviathan (les "marchés financiers"), et qui n'entendent pas négocier mais "expliquer"; (...)

La crise d'aujourd'hui est une chance historique, pour la France et sans doute aussi pour tous ceux, chaque jour plus nombreux, qui, en Europe et ailleurs dans le monde, refusent la nouvelle alternative: libéralisme ou barbarie. (...)

(...) comment restituer aux premiers intéressés, c'est-à-dire à chacun de nous, la définition éclairée et raisonnable de l'avenir des services publics.

(...)

Dans le travail de réinvention des services publics, les intellectuels, écrivains, artistes, savants, etc., ont un rôle déterminant à jouer. Ils peuvent d'abord contribuer à briser le monopole de l'orthodoxie technocratique sur les moyens de diffusion. Mais ils peuvent aussi s'engager, de manière organisée et permanente, et pas seulement dans les rencontres occasionnelles d'une conjoncture de crise, aux côtés de ceux qui sont en mesure d'orienter efficacement l'avenir de la société, associations et syndicats notamment, et travailler à élaborer des analyses rigoureuses et des propositions inventives sur les grandes questions que l'orthodoxie médiatico-politique interdit de poser: je pense en particulier à la question de l'unification du champ économique mondial et des effets économiques et sociaux de la nouvelle division mondiale du travail, ou à la question des prétendues lois d'airain des marchés financiers (...).

Mais on peut récuser le technocratisme autoritaire sans tomber dans un populisme auquel les mouvements sociaux du passé ont trop souvent sacrifié, et qui fait le jeu, une fois de plus, des technocrates.

(...) c'est une solidarité réelle avec ceux qui se battent aujourd'hui pour changer la société: je pense en effet qu'on ne peut combattre efficacement la technocratie, nationale et internationale, qu'en l'affrontant sur son terrain privilégié, celui de la science, économique notamment, et en opposant à la connaissance abstraite et mutilée dont elle se prévaut, une connaissance plus respectueuse des hommes et des réalités auxquelles ils sont confrontés.

## Tableau récapitulatif des différents courants de la sociologie de la science :

Théorie	<i>Une épistémologie de la science</i>	La science normale	Le programme fort		
Auteurs	Merton, Parsons, Lazarsfeld	Thomas Kuhn	David Bloor et Barry Barnes	L'école de Bath et Harry Collins	Les études de laboratoire
Idées centrales	<p>C'est une sociologie des chercheurs et des institutions scientifiques dans une perspective structuro-fonctionnaliste. (exemple du système de récompenses, scientométrie et bibliométrie).</p> <p>La science est un mouvement d'accumulation continu.</p>	<p>La science n'est pas un processus continu, mais elle est marquée par une série de <b>ruptures</b> et l'alternance des périodes de « science normale » et de « <b>révolutions</b><sup>1</sup> ».</p> <p><b>Communauté scientifique</b> : les actions des savants dans les sciences avancées sont déterminées par un <b>paradigme</b><sup>2</sup>. Notion de « <b>tension essentielle</b> de la science » : les révolutions s'enracinent dans le paradigme. Un révolutionnaire est quelqu'un qui a du capital. (p.39).</p>	<p>« La rationalité, l'objectivité et la vérité sont des normes socio-culturelles locales, des conventions adoptées et imposées par des groupes particuliers » (p.41). Les 4 principes du programme fort : causalité, impartialité, symétrie, et réflexif.</p> <p>Il montre l'influence des <b>intérêts sociaux</b> sur le contenu et le développement de la connaissance et les paradigmes scientifiques. Il insiste sur le fait que <b>l'observation est orientée par la théorie</b>. (p.43).</p>	<p>Mettent l'accent sur le processus d'<b>interaction</b> entre les savants dans et par lesquelles se forment les croyances ou, plus précisément, sur les <b>controverses scientifiques</b> et sur les méthodes <b>non rationnelles</b> qui sont employées pour les trancher.</p> <p>Le rôle de la « <b>replication</b> » dans les sciences expérimentales : les expériences ne suffisent pas à valider une théorie ; <b>le fait est une construction collective</b> (négociations au sein d'un noyau central de chercheurs intéressés). (p.45)</p>	<p>Karin Knorr-Cetina « Les objets scientifiques sont non seulement fabriqués dans les laboratoires, mais ils sont aussi construits de manière inséparablement symbolique et politique à travers des techniques littéraires de persuasion telles qu'on peut les trouver dans les articles scientifiques, à travers des stratagèmes politiques par lesquelles les savants visent à former des alliances ou à mobiliser des ressources, ou à travers les sélections qui construisaient ses scientifiques de l'intérieur » (p.47).</p>
Critique	Philosophie positiviste, pas de référence à la manière dont les conflits scientifiques sont réglés.	Vision internaliste du changement, coupée du monde extérieur.	Barry Barnes omet de poser la question de l' <b>autonomie de la science</b> .	Vision interactionniste, qui ignore les structures (« capital labo ») et les dispositions (p.46).	Vision cynique de la science.
Structures et dispositions	1942, contexte de guerre mondiale contre la barbarie nazie. Merton est un immigré d'origine juive.	Mouvement de la « contre-culture », mai 68. Appropriation par une population cultivée (étudiants) contre l'autorité académique.			

<sup>1</sup> Révolution scientifique : remplacement d'un paradigme par un autre.

<sup>2</sup> Paradigme : « état de l'accomplissement scientifique qui est accepté par une fraction importante des savants et qui tend à s'imposer à tous les autres. » (p.35).